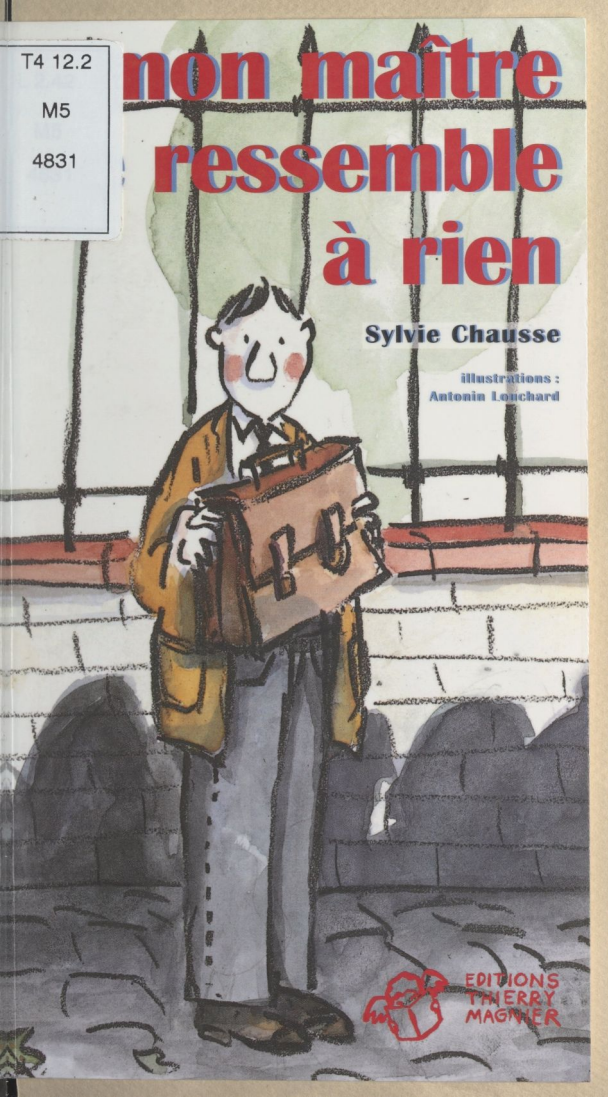
T4 12.2
M5
4831

Mon maître ressemble à rien

Sylvie Chausse

illustrations :
Antonin Louchard



EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

© ÉDITIONS THIERRY MAGNIER, 1998
ISBN 2-84420-031-1

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

024133144
823

Sylvie Chausse

Mon maître ne ressemble à rien

Illustrations :
Antonin Louchard



EDITIONS
THIERRY
MAGNIER

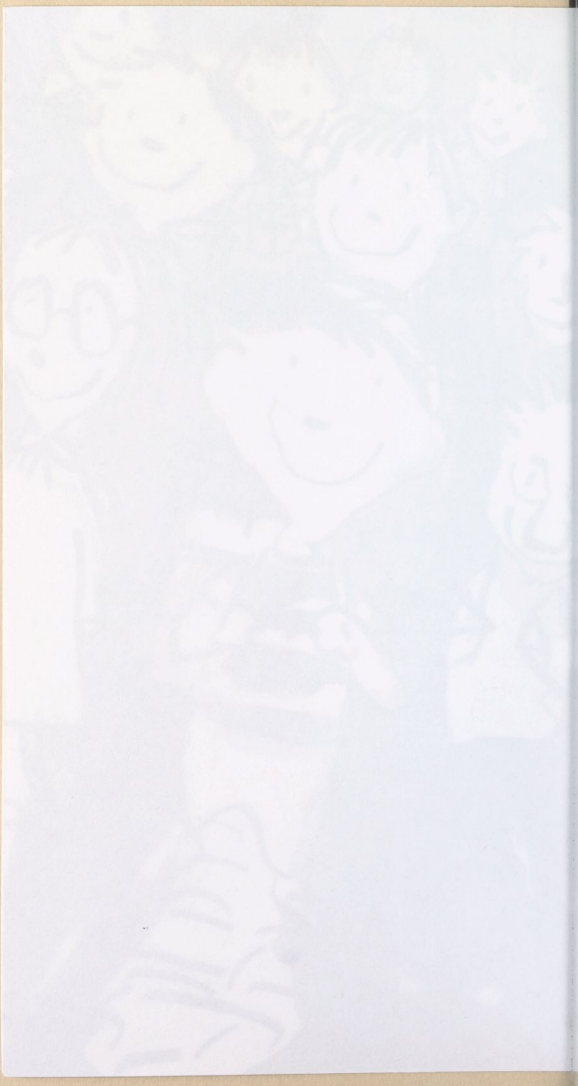
J
D4
2001
1087

DL- 27 11 1998 49743

BnF
L&A

Aux presque 3000 élèves qui m'ont, avec indulgence, regardée gesticuler devant le tableau noir, en répétant des phrases compliquées où il était question d'accord du participe passé.





I

Mon maître ne ressemble à rien



Chaque année, c'est pareil, le maître fait sa crise. D'abord il arrive avec une chemise qui lui fait le cou tout raide et une cravate de crâneur, et puis on dirait qu'il sort de chez le coiffeur, sauf que quand on regarde ses yeux, on voit bien qu'il sort de son lit. Il serre son cartable contre lui et fait des sourires un peu coincés à tout le monde même aux maîtresses et au directeur.

Nous, on attend dans la cour, tout tranquilles. Moi, j'essaie de repérer ceux qui seront dans ma classe et j'espère que

ce sera des minus, comme ça, je pourrai faire la loi.

Et puis enfin, c'est notre tour : le directeur donne une liste à chaque maître qui remercie poliment et tout et qui commence à nous appeler.

La maîtresse d'à côté vient de faire mettre tous ses élèves en rang et, chez elle, y a intérêt à ce qu'il soit bien droit et bien silencieux, le rang ! Je me dis que je l'ai échappé belle, enfin si j'en crois mon copain Samuel !

Ils ont des noms à la cornichon, les minus ! Et comme par hasard, plus de la moitié, c'est des filles. Avec les filles, on peut pas faire la loi pareil !

C'est mon tour.

« Jean-André », qu'il dit.

Ça, ça va pas durer. L'année dernière, ça faisait pas un mois qu'on était rentrés qu'il m'appelait « Jean-Jean-Doublant ». Y a gros à parier que cette année ça va être « Jean-Jean-Triplant ».

Bon, on y va. Pour aujourd'hui, le rang c'est à peu près ça. Les instits, leur angoisse, c'est le rang qui fait troupeau.